

SOPHAU

Société des Professeurs
d'Histoire Ancienne de
l'Université

Bulletin
d'information
scientifique

2021-14

22 octobre

Contact :

secretariat.sophau@gmail.com

Manifestations scientifiques

Colloque « Des Diadoques aux Antigonides. Monnaies et pouvoir dans le royaume de Macédoine et en Grèce balkanique (315-168 av. J.-C.) » (Tours, 26-27 octobre)

Cette manifestation scientifique est organisée par **Pierre-Olivier Hochard** (Université de Tours).

Parmi les trois grandes monarchies hellénistiques, celles des Lagides et des Séleucides ont connu ces dernières décennies un renouveau historiographique important concernant l'approche de leur histoire par la monnaie. De plus, et malgré (entre autres) les importants travaux de M. Hatzopoulos ayant permis de renouveler l'approche que les historiens avaient de la monarchie macédonienne à l'époque hellénistique (trop longtemps cantonnée à une simple continuité de celle des Argéades réformée par Philippe II), certaines problématiques historiographiques anciennes restent encore d'actualité : l'épuisement réel ou supposé des ressources du royaume sous Cassandre ; le rétablissement sous Antigone Gonatas et Antigone Dôson de la prospérité du royaume ; les réformes fiscales et minières censées relever la Macédoine après la défaite de Philippe V face à Rome ; la réduction de l'étalon attique pour les tétradrachmes de Persée, probablement pour financer la guerre ; une transformation des structures institutionnelles du royaume sous les derniers souverains avec l'apparition de monnayages « autonomes » (tétroboles au nom des Macédoniens et monnaies d'argent des districts), au II^e siècle avant J.-C., aux côtés du monnayage royal.

À cela s'ajoute la question des relations des Antigonides avec les espaces non macédoniens de leur « zone d'influence » (mer Égée, Péloponnèse) où les luttes d'influences, en particulier avec les *koina* et les Lagides, amènent à revoir les formes de domination et d'exercice du pouvoir que les Antigonides pouvaient exercer en dehors des « verrous de la Grèce », et reprendre à nouveaux frais l'analyse portée sur la politique extérieure de Philippe V, vue très largement encore aujourd'hui comme une rupture dans la tradition politique antigonide.

Occasion de présenter les résultats des analyses des monnaies antigonides de la BnF obtenus dans le cadre du projet MSH « Des Diadoques aux Antigonides », ce colloque entend surtout croiser le regard d'historiens d'horizons divers afin d'apporter sa contribution à la dynamique actuelle des études antigonides, en abordant ce champ de recherche dans toute son étendue chronologique et géographique, à travers l'étude majoritaire, mais non exclusive, de la monnaie.

[Informations](#)
[Programme](#)

Colloque « *Da caput mundi a caput Italiae : alla ricerca di una capitale perduta* » (Istituto italiano per la storia antica, Rome, 28-29 octobre)

Maria Teresa Schettino (Université de Haute-Alsace) organise avec l'Istituto italiano per la storia antica et l'UMR 7044 Archimède une manifestation scientifique à Rome les 28 et 29 octobre à l'Istituto italiano per la storia antica.

Le colloque sera retransmis en direct sur la page [Facebook](#) de l'Istituto italiano per la storia antica.

[Informations](#)
[Programme](#)

Colloque anniversaire des 100 ans de la Société Internationale de Bibliographie Classique (Lausanne, 5-6 novembre)

Le colloque du centenaire de la SIBC se tiendra les 5 et 6 novembre 2021 à l'Université de Lausanne. Il a pour titre : « **Bibliographie sans frontières : Jules Marouzeau, Juliette Ernst et L'Année Philologique (un siècle de mutations bibliographiques)** ».

Il y a bientôt un siècle, dans un contexte politique tourmenté, naissait le projet de Jules Marouzeau d'établir une « bibliographie sans frontières » pour les scientifiques travaillant sur le monde antique. Ce colloque vise à célébrer l'anniversaire de *L'Année Philologique*, une entreprise centenaire reliant plusieurs pays et continents, marquée par de profondes mutations, elle qui a passé des fiches de papier rédigées à la main à une base de données de plus en plus sophistiquée. Ce sera surtout l'occasion de proposer une réflexion épistémologique sur les méthodes, la portée et le sens d'une bibliographie critique à l'époque moderne.

[Informations](#)
[Programme](#)

Journée d'étude « Sujet érotique, sujet poétique dans l'Antiquité gréco-romaine : histoire, philosophie, psychanalyse » (Paris, 20 novembre)

Cette rencontre scientifique est organisée par **Sandra Boehringer** (Université de Strasbourg) et **Claude Calame** (EHESS), le samedi 20 novembre 2021 à l'INHA (Paris).

Qu'on le saisisse en termes philosophiques de sujet pensant, en termes sociologiques d'individu, en termes juridiques de personne (les droits de la personne), en termes psychanalytiques de représenté par un signifiant, ou encore en termes linguistiques de sujet grammatical, le sujet est une création moderne. Si l'on tente d'en appréhender les équivalents dans l'Antiquité grecque, on est confronté à des textes et en particulier à des textes poétiques, des poèmes chantés et dansés, souvent par un groupe choral dans une performance musicale ritualisée et communautaire. Ces formes renvoient en particulier aux effets sur la personne (chorale) qui chante la puissance émanant de l'autre, homme ou femme ; cette force est incarnée dans le pouvoir divin d'Éros et d'Aphrodite.

La publication récente des *Aveux de la chair*, le quatrième volume de *l'Histoire de la sexualité* de Michel Foucault consacré au christianisme des premiers siècles, invite à revenir sur l'articulation entre subjectivité et désir. Que nous disent les discours des Anciens sur l'expérience érotique, avec leur forte composante pragmatique, quant à nos conceptions modernes du sujet (de désir) ?

[Programme](#)

Colloque « La chose publique et la voix du peuple » (Lyon, 24-26 novembre)

Colloque organisé par **Virginie Hollard** (Université Lumière – Lyon 2) et **Romain Meltz** (Université Lumière – Lyon 2) à partir du livre de **Claudia Moatti** « *Res publica. Histoire romaine de la chose publique* ».

La manifestation scientifique se déroulera les 24 et 25 novembre dans l'amphi Descartes de l'ENS de Lyon (Site Descartes) et le 26 novembre 2021 dans la salle 128 bâtiment D2 de l'ENS de Lyon (Site Descartes).

L'ouvrage de Claudia Moatti paru en 2018 entreprend de reconsidérer entièrement la notion romaine de *Res Publica* en cherchant à sortir de la traduction par "République". L'auteur montre que la *Res Publica* ne peut être définie ni comme une abstraction ni comme un régime politique mais comme « l'ensemble des questions en débat, des procédures et des moyens d'action qui relient les membres de la communauté comme ce qui est commun entre eux » (p. 41). Cet ouvrage marque sans conteste une rupture dans l'historiographie contemporaine sur l'histoire politique de la Rome antique. C'est à ce titre qu'il nous est apparu nécessaire d'organiser une rencontre scientifique sur une problématique à la croisée de la science politique et de l'histoire romaine. L'objectif de cette rencontre est de revenir sur les apports de cette recherche menée par Claudia Moatti tout en lui ajoutant une perspective sur la question plus spécifique du rôle politique du peuple.

Inscription obligatoire auprès de **Virginie Hollard** (virginie.hollard@wanadoo.fr).

[Affiche](#)
[Informations](#)

Appels

Appel à candidature pour le dispositif de chercheur-résident et de soutien à la mobilité internationale 2022 (École française d'Athènes)

Les Écoles françaises à l'étranger ont mis en place depuis 2012 un statut de chercheurs résidents. À l'École française d'Athènes, les enseignants-chercheurs, les chercheurs statutaires ou les post-doctorants sous contrat dans une institution de recherche ou dans un établissement d'enseignement supérieur peuvent bénéficier de ce dispositif. Ils sont accueillis pour une durée de un à six mois afin de développer un projet s'inscrivant dans la programmation quinquennale de l'École française d'Athènes.

Dans le cadre du soutien à la mobilité internationale, l'InSHS du CNRS et l'École française d'Athènes proposent aux chercheurs, enseignants-chercheurs et ingénieurs de recherche des unités de recherche dont le CNRS est tutelle une aide pour la réalisation d'actions de recherche en 2022.

Date limite de candidature : 3 novembre 2021

[Informations](#)

Appel à communication pour le colloque « Sur les traces de Franz Cumont. Archives, objets, réseaux voyages » (Rome, 6-7 octobre 2022)

L'année 2022 marque le 75^e anniversaire du décès de Franz Cumont (1868-1947), dont l'œuvre est en cours de réédition dans la « Bibliotheca Cumontiana » promue par l'Academia Belgica (Rome) et l'université de Gand. Aux huit volumes déjà parus vont s'en ajouter d'autres, dans les deux prochaines années, afin de porter cette vaste entreprise à son terme. Si les livres donnent à voir une pensée originale et complexe, le riche fonds d'archives conservé à l'Academia Belgica, ainsi que la bibliothèque du savant, constituent des témoins éloquentes de sa manière de travailler. Ces lettres, notes de cours, photographies et carnets de voyage, ses livres et tirages à part, sans oublier les objets de sa collection impliquent une multitude de pratiques et de lieux, de personnes et de réseaux.

Des traces des activités de Franz Cumont proviennent aussi de diverses sociétés savantes, comme les Académies, qu'il a fréquentées, des institutions qui ont abrité les grands projets dans lesquels il a œuvré, tels le *Catalogus codicum astrologorum graecorum* ou le *Catalogue des manuscrits alchimiques grecs* ; on pourra s'interroger sur les liens de Cumont avec la franc-maçonnerie ou certaines mouvances politiques...

Le colloque d'octobre 2022 vise à interroger et analyser ces traces matérielles de l'activité scientifique de Franz Cumont, de ses interlocuteurs, des institutions avec lesquelles il fut en contact et même d'une époque tout entière, pionnière à bien des égards. Entre la fin du XIX^e et la première moitié du XX^e siècle, dans un contexte marqué par les mouvements coloniaux, deux guerres mondiales, des découvertes scientifiques majeures et l'émergence de nouvelles disciplines, certaines pratiques savantes ont connu des mutations importantes, tandis que d'autres – s'écrire, annoter les publications, recopier des manuscrits ou des inscriptions – se sont perpétuées au sein d'une République des lettres résolument internationale. Or, la matérialité des savoirs, les conditions concrètes de production et de circulation des connaissances, les contraintes diverses qui interfèrent avec la science font l'objet d'une attention renouvelée dans l'histoire, l'anthropologie et la sociologie des sciences humaines. C'est pourquoi nous nous pencherons sur les « traces » que Franz Cumont a laissées de son activité intellectuelle : sa bibliothèque, sa correspondance, ses archives, ses fiches bibliographiques, ses projets de publication, ses carnets de voyage, de nombreuses et précieuses photographies, les objets qu'il collectionnait ou négociait pour divers musées. En partant de ce socle documentaire, on s'intéressera aussi à l'organisation des échanges savants, à leur teneur et à leurs objectifs. On touchera ainsi aux relations entre le monde savant et les musées, entre les antiquisants et les spécialistes d'autres disciplines ou domaines, coutumiers d'autres objets, d'autres pratiques. L'objectif de ce colloque est aussi de poursuivre, voire d'amplifier une démarche volontariste pour sauvegarder un patrimoine précieux mais fragile et le valoriser, afin qu'il nourrisse à son tour d'autres recherches portant sur l'histoire des idées, l'histoire culturelle, l'histoire sociale, l'anthropologie de la science et des pratiques savantes... À l'occasion de ce colloque, l'Academia Belgica proposera une exposition nourrie par les archives de Franz Cumont.

Les propositions de communication comprendront un titre et une présentation du sujet en 1 page maximum avec 10 lignes de présentation de l'auteur. Les propositions seront envoyées en format PDF à annelies.lannoy@ugent.be.

Date limite d'envoi des propositions : 31 décembre 2021

[Informations](#)

Appel à communication pour la 4^e édition de la séance « Jeunes chercheurs » de la Société française de numismatique

Dans le cadre de ses activités de valorisation des recherches sur la monnaie au sens large et ses sciences connexes (médailles, jetons, poids...), la Société Française de Numismatique propose d'ouvrir sa séance du **2 avril 2022** aux jeunes chercheurs français et étrangers en numismatique. À cette occasion, ils pourront proposer une étude de leur choix sur leurs travaux en cours, quelles que soient la période ou l'aire géographique considérées. D'une durée d'une vingtaine de minutes afin de permettre un échange avec l'assistance, cette présentation, qui devra impérativement être en français, sera publiée sous la forme d'un article dans le *Bulletin de la Société Française de Numismatique* du mois d'avril 2022.

Les personnes intéressées et souhaitant soumettre une proposition de communication devront écrire à **Pierre-Olivier Hochard** (pierre-olivier.hochard@univ-tours.fr).

Date limite d'envoi des propositions : 17 décembre 2021

[Informations](#)

Parutions

Cahiers du Centre d'Études Chyriotes (50, 2020)

Ce numéro 50 célèbre des anniversaires. Non pas les cinquante ans de la revue, mais son cinquantième numéro, car les Cahiers, comme le rappelle Antoine Hermary, ont été créés en 1984 et ils ont eu d'abord une parution semestrielle ; et le soixantième anniversaire de la République de Chypre, fondée en 1960, dont Anastasia Yiangou analyse la formation. Un numéro rond et de grandes transformations éditoriales : le moment était opportun pour dédier cette tomatson à la mémoire du fondateur de la revue, Olivier Masson. Il l'était d'autant plus que paraissaient cette année deux fascicules attendus du corpus des *IG XV*, l'un consacré aux inscriptions syllabiques, l'autre aux inscriptions alphabétiques (que présentent ici respectivement Artemis Karnava et Evangéline Markou puis Daniela Summa, le premier volume étant recensé dans la section « comptes rendus »). Olivier Masson, épigraphiste, philologue et éditeur de corpus : le dossier thématique, piloté par Antoine Hermary, Philippe Trélat et Michalis Michael couvre son champ d'expertise (sans oublier l'historiographie). Si l'Antiquité s'y taille la plus grande part, les périodes médiévale, ottomane et contemporaine n'y sont pas oubliées, creusant le sillon diachronique d'une approche pluridisciplinaire déjà éprouvée dans la tomatson précédente des *Cahiers*, à propos des textiles. Textes anciennement connus et inédits, approches épigraphiques, philologiques, historiques, socio-linguistiques..., le volume offre un bouquet qui montre la richesse et la complexité des langues et des écritures qui ont façonné et façonnent l'identité chypriote.

[Informations](#)

Revue *Ktèma*

La revue *Ktèma* est désormais disponible en ligne sur Persée, avec une barrière mobile de deux ans. Les articles parus entre 1976 et 2018 se trouvent à cette adresse : <https://www.persee.fr/collection/ktema>.

Le volume 46 (2021) paraîtra fin novembre. Il inclut un dossier sur « La communication dans l'Empire romain tardif (III^e-VII^e siècle) » (sous la direction d'**Agnès Arbo Molinier** et **Frédéric Chapot**), un second dossier intitulé « Supplier les hommes, supplier les dieux sous le Haut-Empire romain » (sous la direction de **Sarah Rey**) et enfin huit articles au titre des varia.

Le volume 47 (2022) comprendra un dossier sur « Grecs et non-Grecs dans l'Est méditerranéen » ainsi que des varia. Des articles peuvent encore être soumis pour publication jusqu'au 31 janvier 2022. Les chercheurs souhaitant proposer un dossier thématique ou un article pour *Ktèma* 48 (2023) sont invités à prendre contact avec la direction de la revue (dlenfant@unistra.fr).

Ilse Hilbold, *Écrire Juliette Ernst. Bibliographie et sciences de l'Antiquité au XX^e siècle*, Bâle, Schwabe Verlag, 2021

Née en 1900 à Alger, Juliette Ernst a été la rédactrice, puis la directrice de *L'Année Philologique* de 1929 jusqu'aux années 1990. Débutant son travail à *L'APh* aux côtés de Jules Marouzeau, qui en avait été le fondateur en 1926, Juliette Ernst participe au processus de modernisation de la bibliographie qui traverse alors toutes les sciences et que soutient la Société des Nations. Juliette Ernst a ensuite suivi Jules Marouzeau dans un autre projet d'envergure internationale, la Fédération Internationale des associations d'Études Classiques, où elle œuvre comme secrétaire depuis sa fondation

en 1948, jusqu'en 1974. Avec ses deux carrières, elle dévoile en fait un même domaine de compétences, que l'on peut résumer par la fabrique des relations internationales entre spécialistes des sciences de l'Antiquité. Cette enquête retrace l'histoire de ces deux outils de coopération internationale que Juliette Ernst a su conjuguer des décennies durant au profit des antiquisants du monde entier.

[Informations](#)

Claudia Moatti et Emmanuelle Chevreau (éd.), *L'expérience de la mobilité de l'Antiquité à nos jours, entre précarité et confiance*, Bordeaux, Ausonius, à paraître fin octobre 2021

La mobilité humaine s'inscrit dans l'espace, mais aussi dans le temps. Et dans le temps long : c'est un processus, un parcours, le plus souvent discontinu, fait d'une série d'événements, au cours desquels les individus se désocialisent, se resocialisent, et se transforment. C'est ce vécu et sa réalité multidimensionnelle et imprévisible que nous proposons de prendre en compte ici, pour saisir l'expérience migratoire dans le moment même du déplacement. Le champ de l'enquête est donc celui de l'entre-deux, statutaire, topographique, social ou idéal : c'est d'abord l'espace-temps du mouvement où tout peut arriver, où les repères sont en quelque sorte suspendus, où l'horizon se trouve indéfiniment reporté ; c'est aussi l'espace relationnel, fait de méfiance ou de confiance, qui se crée entre les migrants et ceux qu'ils rencontrent. Sur les chemins ou au seuil d'un lieu inconnu, dans tous les cas, l'incertitude, qui pour certains est propice aux aventures, devient source de précarité. Ce livre constitue le premier volet d'une petite anthropologie du mouvement, qui se veut à la fois transdisciplinaire, transpériodique, et résolument comparatiste.

[Informations](#)

Exposition

« Enquête de Pouvoir - De Rome à Lugdunum », exposition temporaire du 6 octobre 2021 au 27 février 2022, Lugdunum - Musée et théâtres romains

Sous le commissariat de **Patrice Faure** (HiSoMA-CEROR, UMR 5189) et **Frédéric Hurlet** (ArScAn, UMR 7041)

Stratégies, alliances, oppositions... La nouvelle exposition temporaire de Lugdunum - Musée et théâtres romains interroge toutes les facettes du « Pouvoir » à travers une crise politique de l'Empire romain qui se cristallisa à Lyon, en 197, lors d'une bataille restée dans les annales.

L'exposition :

Le 31 décembre 192, l'empereur Commode meurt sans avoir désigné de successeur.

Cet événement déclenche une crise politique conduisant à une guerre civile. Pertinax, le candidat désigné par le Sénat pour succéder à l'empereur est rapidement assassiné par sa garde rapprochée. Quatre sénateurs s'affrontent alors pour le pouvoir : Julianus, Niger, Septime Sévère et Albinus. Cette quête du pouvoir impérial entraîne le visiteur à la suite des protagonistes dans les provinces de l'Empire puis à Lyon, où se déroule une bataille décisive et pourtant méconnue en 197 ap. J.-C : La bataille de Lugdunum.

La scénographie est construite autour d'un axe principal : du Principat à la dynastie des Sévère.

Cette période va connaître deux batailles (Actium et Lyon), un sac, des moments de gloire (Auguste et Sévère) et donneront à comprendre les mécanismes mis en œuvre pour accéder au pouvoir. Le graphisme soutient les choix scénographiques avec une ambiance contrastée (noir, blanc, gris) et des touches de couleurs franches (pourpre, or, bleu, rouge).

Des colonnes de papier, éléments symboliques de l'Antiquité romaine, construisent les déambulations et sont sublimes par un éclairage architectural pour une véritable mise en scène du pouvoir. Reconstitutions en papier, écrans interactifs, monnaies, cartographies ou encore manipulations seront également proposés aux visiteurs pour se plonger pleinement dans l'univers de l'exposition.

Des prêts d'exception

L'exposition « Enquête de Pouvoir » est la première à profiter officiellement du partenariat avec le Musée du Louvre, destiné à enrichir les collections du musée et à développer des échanges scientifiques entre les deux institutions.

De fait, cette nouvelle exposition temporaire comporte 80 % de prêts nationaux (Musée du Louvre, musée départemental Arles antique etc.) et 20 % européens (Kunsthistorisches Museum de Vienne, Musei Vaticani, Musei Capitolini et Palazzo Massimo à Rome). Un véritable travail coopératif inter-musées a ainsi été mené par les commissaires d'exposition et les régisseurs de collections pour proposer une vingtaine de pièces d'exception, parmi lesquelles deux statues « monumentales » de l'empereur romain Auguste et de son épouse Livie (Louvre) ou encore les insignes impériaux (Palazzo Massimo, Rome).

[Informations](#)

En ligne

Ouverture du carnet « Farnèse 150 »

Blog dédié au patrimoine et à la restauration du palais Farnèse. L'École française de Rome a le plaisir d'annoncer l'ouverture de « Farnèse 150 », un carnet numérique, réalisé avec l'Ambassade de France en Italie et l'Institut français Italia. Depuis 2021, un vaste chantier de restauration a débuté au palais Farnèse. Dans la continuité des campagnes antérieures, l'Ambassade et l'École, qui l'occupent respectivement depuis 1874 et 1875, restaurent les façades et les toitures du palais, en partenariat avec la Surintendance spéciale pour l'archéologie, les beaux-arts et le paysage de Rome. Ces travaux s'achèveront en 2025 pour la célébration du cent cinquantième anniversaire de la présence française dans le palais. Sur « Farnèse 150 », les membres, les personnels, les artistes invités, les chercheurs et l'ensemble des acteurs engagés, architectes, artisans, restaurateurs, conservateurs, contribueront, tour à tour, à dévoiler l'envers du décor de ce chantier.

[Informations](#)

Informations SoPHAU

Le service de diffusion de la SoPHAU fonctionne grâce aux membres actifs de l'association qui y contribuent par leurs cotisations. [Formulaire d'adhésion en ligne](#).

Retrouvez toutes les annonces en ligne sur le site de la SoPHAU : <https://sophau.univ-fcomte.fr/>

Contact : secretariat.sophau@gmail.com